



Croisières fluviales

fleuve sénégal

UN "BOU" de paradis

Le légendaire "Bou el Mogdad" est de retour au pays de la Teranga. Tout au nord, entre Mauritanie et Sénégal, il sillonne le fleuve jusqu'à Saint-Louis. Une croisière unique, dans une région magnifique.

Tout d'abord, il y a le fleuve Sénégal, qui longe la Mauritanie et descend jusqu'à Saint-Louis. Un paysage mutant, désertique ou verdoyant. Des villages wolofs et toucouleurs et d'anciens comptoirs coloniaux, qui s'égrènent le long des rives. Puis le parc national du Djoudj et l'île Saint-Louis, classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Enfin il y a l'accueil, unique dans le Nord Sénégal.

Pour déguster pleinement la région du fleuve, il fallait un bateau. C'est chose faite, depuis la mi-octobre. Le *Bou el Mogdad* est de retour au pays, qu'il avait quitté il y a plus de vingt ans. Entièrement rénové et plein de charme, il navigue chaque semaine de Podor à

Saint-Louis (et inversement), offrant à ses 54 passagers les plaisirs de la découverte et de la navigation.

Une dizaine de TO français l'ont déjà inclus dans leurs brochures. Ceux-là même qui voient dans le Sénégal autre chose que les hôtels-clubs de Saly et la Petite Côte. Pour la plupart spécialistes, ils jouent à fond les cartes nature, culture et originalité. "Le Bou offre une réelle valeur ajoutée", explique Jean Brajon, DG adjoint de Royal Tours, qui a fait voyager une vingtaine de clients sur le bateau. Quant à Saint-Louis, elle vaut bien plus qu'une étape de circuit. "Depuis le vol hebdomadaire direct de Paris [lancé fin 2004 par Air Sénégal International], nous avons étoffé l'offre dans la région et les ventes ont augmenté de 30 %", se réjouit Agathe Roussey, responsable Afrique chez STI.

Sur place, la restauration du fort de Podor s'achève, celle de Saint-Louis se poursuit. L'ex-capitale du Sénégal vient par ailleurs d'inaugurer un musée de l'Aéropostale, et plusieurs hôtels de charme. Autant de nouveautés qui devraient dynamiser cette magnifique région et le Sénégal, en perte de vitesse depuis trois ans.

• KARINE PLUMARD



Les points forts

- Une région encore peu touristique.
- Le plaisir de la découverte conjugué à la navigation.
- Le patrimoine culturel et architectural.

Les points faibles

- Un seul vol vers Saint-Louis le mercredi, pour une croisière souvent vendue du samedi au samedi.



BON À SAVOIR

Qui y va ? Selon le ministère du Tourisme et des Transports aériens, le Sénégal a accueilli 666 616 touristes internationaux en 2004, dont près de 215 000 Français. Nos compatriotes étaient 15 000 à se rendre à Saint-Louis, qui totalise 53 514 nuitées hôtelières. Le bilan 2005 du Ceto fait état d'une baisse des ventes de forfaits au Sénégal de 0,5 % (à 68 279), contre -10 % en 2004.

Quand ? La saison sèche a lieu de novembre à juin ; celle des pluies, de juillet à septembre. La période idéale pour le Nord se situe entre novembre et mars.

Quels produits ? En nouveauté, la croisière sur le fleuve Sénégal. Des séjours à Saint-Louis et sur la Langue de Barbarie et des circuits.

A quels prix ? A partir de 999 €/pers. la croisière de 8 j/7 n sur le Bou ; de 890 € la semaine en demi-pension dans un hôtel balnéaire à Saint-Louis avec les vols ; de 1500 € un circuit Nord Sénégal de 7 n en pension complète et vol A-R.

COMMENT Y ALLER

Saint-Louis

Air Sénégal International assure un vol chaque mercredi au départ de Paris-Orly-Sud.

Dakar

Air Sénégal International programme deux vols/j d'Orly-Sud et trois vols/sem. de Marseille (dont deux via Lyon). Air France : un vol/jour de Roissy CDG 2.

Star Airlines : deux vols/sem. de Roissy CDG1 (mercredi et dimanche). D'autres compagnies régulières (via leur hub) ou charters desservent Dakar (SN Brussel Airlines, Corsair...).

DURÉE DE VOL
Saint-Louis : 5 h 20.
Dakar : 6 heures.

FORMALITÉS

Passeport valable six mois après l'entrée sur le territoire sénégalais.

DÉCALAGE HORAIRE

-1 heure en hiver,
-2 heures en été.

LANGUES

De nombreuses langues locales (wolof, peul, diola...). Le français est parlé partout.

MONNAIE

Le franc CFA. 656 FCFA

= 1 €. Distributeurs bancaires à Saint-Louis et change possible dans les hôtels.

SANTÉ

Le vaccin contre la fièvre jaune et un traitement antipaludéen sont fortement conseillés. Mieux vaut être à jour de ses vaccins DT-polio, hépatite A et B. Ne boire que de l'eau capsulée, se munir d'un répulsif

antimoustique. Prévoir crème solaire, chapeau, vêtements longs et chaussures fermées.

FÊTES À SAINT-LOUIS

Fin décembre : Fanal, carnaval local.
Mai : festival de Jazz.

GUIDES

Sénégal Visa Hachette, Routard, Petit Futé, Lonely Planet, Mondeos, Marcus... Sénégal et

Gambie : Routard, Evasion Hachette, Gallimard...

ADRESSES

Bureau du tourisme du Sénégal
14, av. Robert-Schuman
75007 Paris.
Tél. : 01 47 05 30 73.
www.saintlouisdu-senegal.com
www.saintlouisjazz.com

EN SAVOIR PLUS Retrouvez LE SÉNÉGAL dans l'édition 2005/2006 de l'Annuaire du Tourisme : les informations pratiques, les principaux TO sur la destination.

1^{er} JOUR

Embarquement

Le mythe du "Bou"

L'avion d'Air Sénégal International repart vers Dakar. Pour les passagers fraîchement débarqués à Saint-Louis, il faut patienter car le contrôle des bagages est sévère et minutieux. Quelques petites foulées sur le bitume et c'est parti pour deux heures de minibus, direction Richard Toll, où est amarré le *Bou el Mogdad*. A l'arrivée, la nuit a kidnappé le paysage et sur le fleuve, le bateau, tout illuminé, en jette : d'un blanc immaculé, il se dresse fièrement du haut de ses quatre étages et de

marchandises. Reconverti en produit touristique, ce bateau mythique a été "arraché" à son fleuve pour n'en revenir qu'en octobre dernier, à la grande joie des Sénégalais. Sa rénovation complète est une réussite ! Déjà, le charme opère dans le bar panoramique : murs et sol en bois, plafond blanc, fauteuils en osier, voilages crème, lampes sur pied, coin bibliothèque... l'ambiance évoque celle des romans d'Agatha Christie. Sur les 28 cabines que compte le *Bou*, les plus chanceux ont un vrai lit double, les autres, deux lits superposés... Dans ce petit espace tout en bois percé de

Dans le petit village de Gaya 2, les "toubabs" (blancs) sont rares. Alors ils créent le spectacle ! Les enfants sont à la fête et escortent leurs hôtes avec force cris et rires de bonne humeur.

2^e JOUR

Gaya 2

Sourires party

Gaya 2. Il ne s'agit pas d'un film de science-fiction mais du village de pêcheurs qui borde le fleuve, bien que la première rencontre avec le Sénégal et les Toucouleurs ait quelque chose de surréaliste. Les maisons sont de terre et de tôles, les rues anarchiques, et les câbles électriques pendent un peu partout. Dans une cour, à l'ombre d'un acacia centenaire, deux chèvres font la sieste, quelques poules picorent dans les ordures. A deux pas, une femme assise sur un petit banc en bois lave du linge. Brusquement, un nuage de poussière se soulève et une horde d'enfants débarque avec des cris joyeux. L'un d'eux balade un petit oiseau au bout d'une ficelle. Les "toubabs" (blancs) sont rares par ici, ils créent le spectacle. "Tu es belle, Madame" ne cessent de répéter les gamines, émerveillées par une longue chevelure lisse. Elles n'ont pourtant rien à envier aux Européennes ! Des

princesses de beauté, en tee-shirt et robe élimés ou en boubous colorés, dont le sourire et les grands yeux noirs n'ont pas d'égal. Escortés par cette joyeuse bande, nous entamons le petit tour de Gaya 2 par la mosquée flambant neuve, au cœur du village. Les commerces sont installés à la sortie, près de l'école coranique. Pharmacie, atelier garage-bois-feraille, étal de fruits... Une échoppe façon kiosque à journaux vend des articles à l'unité : morceau de sucre, sachet de café soluble... Mais pas de clients pour l'heure. En revanche, les taxis – des charrettes à trois places tirées par un cheval – ne chôment pas : à Richard Toll, la ville voisine, c'est jour de marché !

EN BROCHURE

CIRCUIT EN ÉTOILE

Chez Afrique Authentique, "Saint-Louis et le littoral" permet de ne pas faire et défaire sa valise, puisque 5 n se font à la Résidence 3* à Saint-Louis. 8 j/7 n en pension complète au départ de Paris, 1265€/pers. en février.



Le "Bou el Mogdad" a vaillamment repris du service depuis octobre 2005.

© K. PUMARD

ses 51 m de long. L'accueil est chaleureux, en compagnie de l'équipage et des passagers qui ont embarqué plus haut sur le fleuve Sénégal, à Podor. Le cocktail de bienvenue est l'occasion pour le commandant de narrer l'histoire du *Bou*. De 1950 à 1970, il a sillonné les eaux, de Saint-Louis jusqu'au Mali, assurant le transport des villageois et des

fenêtres, armoire de rangement et charmant coin lavabo ont trouvé leur place. Côté équipement : le minimum vital, à savoir une prise de courant et un ventilateur électrique !

EN BROCHURE

CROISIÈRE

"La route des comptoirs" à bord du *Bou el Mogdad*, 8 j/7 n en pension complète, à partir de 999€ au départ de Paris, chez Chemins de Sable.

3^e JOUR

Richard Toll

Du désert à l'oasis

Richard Toll est né d'un pari fou : planter de la canne à sucre dans un sol désertique. Un fleuve, 350 kilomètres de réseau hydrologique et un canal artificiel de 17 kilomètres ont aidé à relever le défi de la Compagnie sucrière du Sénégal. De 4 000 âmes, la ville est passée à 60 000, et l'usine en constitue la principale source de revenus. Elle produit désormais 90 tonnes de sucre par an, emploie 6 500 personnes et alimente une bonne partie de la ville en eau potable. Un tour du propriétaire s'impose. Notre groupe quitte l'usine, serré dans une camionnette Renault antédiluvienne, en



direction des 8 000 hectares de cannes. Du jaune sable, la terre vire soudainement au noir. Les champs viennent tout juste d'être brûlés, afin d'ôter les feuilles de la précieuse plante pour faciliter la récolte. Malgré la chaleur, des dizaines d'hommes munis de machette s'activent à couper la canne.

C'est en calèche cette fois que nous partons découvrir l'autre curiosité de Richard Toll. Au bout d'une allée se dresse "la Folie du Baron Roger" : un "petit château", construit au XVIII^e siècle par un Français, alors gouverneur civil du Sénégal. A l'époque,

Le parc national du Djoudj, c'est le rendez-vous de millions d'oiseaux migrateurs qui viennent de traverser l'immensité désertique du Sahara, comme ces oies de Gambie. Point de ralliement où chaque "pèlerin" se désaltère et se repose avant de reprendre la route.

de grandes statues et des jardins verdoyants utilisés pour des tests botaniques laissent planer un parfum "grand siècle". Aujourd'hui, la folie, c'est de laisser cette magnifique bâtisse à l'abandon. La façade est très décrépie, les statues ont

disparu et des jardins, il ne subsiste que quelques brindilles brûlées par le soleil. Une restauration est néanmoins prévue, pour reconverter la maison en musée historique, mais les crédits se font attendre...

EN BROCHURE

CULTUREL

Chez Jet tours, un circuit Saint-Louis/Petite Côte labellisé Unesco. 2 n à l'hôtel de la Poste à Saint-Louis et 4 n au Domaine de Nianing. A partir de 1195 €/pers., 8 j/7 n de Paris, en mars, avec les repas mentionnés au programme.

© H. DIARD, PLANET REPORTERS

4^e JOURParc national du Djoudj
Les oiseaux en V. O.

Bam Bam Bam... Les coups frappés à la porte de la cabine sont violents. Mais à 5h45 du matin, le réveil manuel se doit d'être efficace! "Mieux vaut visiter tôt le Djoudj pour éviter les nombreux touristes", justifie le capitaine. Une entorse au sommeil qui permet aussi d'assister au lever du soleil. Rouge sang, jaune orangé, couleur sable puis bleu azur... Au-dessus des têtes, le ciel fait son show. Des cris aigus viennent troubler le silence, et un héron cendré pointe le bout de son bec. Droit devant, le parc national du Djoudj – troisième parc ornithologique mondial, classé par l'Unesco –, déroule ses 16 000 hectares de lagune. En avant pour une ballade de deux heures. La pirogue à moteur fend la salade d'eau, qui a tendance à trop prendre ses aises et étouffer le marigot. Oies d'Egypte, cormorans, grues

couronnées, aigles pêcheurs... Près de trois millions d'oiseaux migrateurs de 375 espèces différentes font escale dans ce paradis aquatique, après une longue traversée du Sahara. Au détour d'un virage, la vision est surprenante : des pélicans, par centaines, jouent des ailes pour se partager un ridicule morceau de terre, cernés par les nénuphars en fleur. Ils nous fixent à travers leurs deux fentes noires. Non loin de là, un phacochère, attiré par le bruit du moteur, s'approche de la rive. Après un coup d'œil en direction de la pirogue, l'animal juge la scène inintéressante et repart aussi sec se perdre dans les acacias et les liserons violets...

EN BROCHURE

NOUVEAU

Un combiné Saint-Louis/Saly chez Fram, avec découverte de Gorée, lac Rose, Lompoul, le Djoudj/Langue de Barbarie. Hébergement en pension complète au Cap Saint-Louis (3 n) et au Framissima Palm Beach Saly, guide accompagnateur. A partir de 1193 €/pers. de Paris, en février.

* coups de cœur

- ☉ L'équipage du Bou, aux petits soins pour les passagers.
- ☉ La gentillesse et la compétence du Syndicat d'initiative de Saint-Louis. Un "vrai" office de tourisme, qui propose balades, visites, plans... Le personnel est intarissable sur l'histoire de la ville.

coups de griffe

- ☉ Le harcèlement continu des vendeurs ambulants à Saint-Louis. Certains n'hésitent pas à faire le pied de grue devant les hôtels, et se jettent sur le touriste dès qu'il met un pied dehors.
- ☉ Le délabrement des ponts (Faidherbe en particulier). On hésite parfois à traverser!